

**Journées du Patrimoine de La Terrasse.
2011.09.18**

Je me souviens

Mise en forme des souvenirs ...

"Écrit mis en forme spontanément à la découverte des témoignages de Habitants de La Terrasse.
Déclamé le 18.09.2011.
Texte volontairement non retouché après l'écriture, à relire à voix haute."

Mots Paumés <http://www.motspaumes.com>

Je me souviens ...
Je me souviens du jour de mon arrivée à La Terrasse.
De l'odeur du pain frais
Du premier carnaval
Des objets glanés dans les vide-greniers
Je me souviens
Des tempêtes et des trampettes,
Des grêlons et des grillons,
Je me souviens de l'odeur de l'herbe coupée,
Je me souviens de mon premier entraînement de foot,
Et du mal aux pieds.

Je me souviens de l'école maternelle,
Je me souviens de la maison paternelle
Je me souviens de mes amis éternels.
Je me souviens de la gare sur la place,
Je me souviens de la place prise par la guerre,
Je me souviens
De la rentrée des classes,
D'avoir mangé une glace,
D'avoir fait la passe,
D'avoir marché sur les noix qui cassent,
Qu'un jour, un jour tout passe.

Je me souviens : un jour tout passe,
Et j'ai laissé une trace à La Terrasse.

Je me souviens
Le cadastre blanc et noir,
En miroir de nos mémoires
Les parcelles de passé parsemé
Le village et ses reflets
Comme un visage qui éternellement se refait.
Je me souviens.

Je me souviens d'une chanson douce que me chantais ma maman,
Je me souviens d'un temps que les moins de vingt ans ...
Ne peuvent pas connaître.
Je me souviens des façades tapissées de l'hier,
Je me souviens aujourd'hui de mon baptême de l'air.
Je me souviens de la pluie et des parapentes,
Je me souviens des coteaux en pente et des parapluies.
De la coupe Icare qui atterrit dans le jardin d'à côté.
Des foules de montgolfières à travers les fenêtres !
Effet farfelu garanti.

Je me souviens des serpents, des serre-tête, des cerfs volants,
Des cerceaux, des desserts de la cantine et des anniversaires !
Des souvenirs sincères je me souviens.

Je me souviens d'avoir coulé les cloches
Dans un feu multicolore, clair au milieu d'une nuit noire.
J'ai vu des cocons d'étincelles éclore.

Je me souviens d'avoir eu le nez bouché
Et je me souviens des Olumbiades.

Je me souviens de la foudre, forte à en fondre la fonte.

Je me souviens en 1989,
Dans la rue les gens se disaient bonjour.
C'était l'époque de la chute du mur.
Aujourd'hui il n'y a plus de mur,
Mais parfois dans la rue, les gens font 'chut'.

Je me souviens de la bonne entente,
Je me souviens du voisinage,
Je me souviens qu'à La Terrasse
Fête égal partage
Toujours une place pour tous !

Je me souviens de Céline, d'Isabelle, de Corinne et d'Axel.
Axel qui vomit sur sa feuille de CP.
Je me souviens de la factrice et des factures,
Des courses et des courriers,
Je me souviens ... de tout.

Je me souviens des costumes et des habitudes
Je me souviens des coutumes et de la vie dure
Je me souviens des coutures et des habits prudes
Je me souviens des petites gens œuvrant pour les plus grands
Des petites mains et des doigts de fées, confectionnant des gants,
Petit ruisseau deviendra grand ?
Précieuse étoffe deviendra gant !

On en a fait des mains et des pieds,
On en a fait des pieds et des mains !
La vie à la petite semelle, le semaine scolaire,
Des galoches qui piétinent
En attendant de galoper dans les cours de récré.
À l'étroit dans ses godasses, parfois on est lassé,
Au moment de les enfiler, les pieds finissent par enfler.

Je me souviens de Laura et Juliette,
Je me souviens de l'arrivée du lac.
Je me souviens de la classe et de la malice de Miss Lac.

Je me souviens des nichoirs à oiseaux dans les pots de fleurs,
Je me souviens de l'école maternelle
Je me souviens des parapentes
Je me souviens des jours de vendanges,
Parfois du vent, mais jamais vu d'ange !

Je me souviens des foins,
Parfois c'était fou, on n'en voyait plus la fin.

Je me souviens des bonbons et des bambins,
Des chardons et des jardins

Je me souviens des meubles en formica.
"You are the one for me, for me, for me, formi table."
Des nappes en toile cirée, des motifs à fleurs,
Et des pots de confiture maison.

Je me souviens des grandes fêtes paysannes,
De la foire et des fanfares.

Je me souviens :
Il y avait une cave sur la place.
Aujourd'hui à la place de la cave, il y a quoi ?

Je me souviens des ateliers de boulangerie :
Travail, en famille ; "Pétris !"
Petit à petit : "Pétris !"
Des gens ; tout plein,
Pour faire ; du pain,
Tous ! Les mains dans le même pétrin.

Pétrain-train quotidien.
Quotidien ... que tu dis ?
Au quotidien, qu'est-ce qui se trame ?
Je me souviens des jours de trime,
Et des allers retours les mains arrimées aux rames du tramway.

Je me souviens des morts et des tartes aux mures,
Des murmures et des mots d'amour.
Je me souviens du nombre des jours sombres,
Et de la fin de l'Ombre à la Libération.

Je me souviens d'Henry Raymond
Et des meilleures meringues du monde !

Je me souviens de la valse des jours,
Du besoin de vacances et j'ai posé mes valises à la Terrasse.
Le séjour dure ... depuis 43 ans.

Je me souviens des matins frisquets,
Je me souviens aujourd'hui
Qu'il y a quelques jours il faisait beau temps !
Je me souviens du soleil.

Je me souviens que l'année dernière, ma dent définitive bougeait !
J'étais affolé !

Je me souviens des bals dansants,
Et des ambiances envahissantes,
Sensation intenses !

Tous étaient présents sur la place.
J'ai embrassé mon premier garçon.

Je me souviens du sourire des anciens,
Des fous rires, des chagrins,
Des soupirs qu'on ne veut pas voir revenir!

Je me souviens de la ferme, de l'hôtel, de la boulangerie,
Des vaches dans la rue, de l'inventeur de l'hydravion,
Des champs de lavande, du vin local, du nouveau vélo,
Du voisin loquace, des regards coquins,
Des inventaires, des aventures, des inventeurs, des invités,
Je me souviens ... Je me souviens ... Je me souviens ...
Trou de mémoire ...
Je me souviens ... de rien.

Je me souviens que tout va si vite !
Que tous les souvenirs vacillent et vrillent,
Le rythme du monde s'accélère
Les écarts entre générations s'accroissent,
Je me souviens qu'on a besoin de moments
Pour se souvenir, pour se soutenir,

Je me souviens d'avoir roulé ma bosse,
Je me souviens du car scolaire et du car table,
Je me souviens d'avoir marché plus,
Pour grandir plus,
Je me souviens du Pédibus.

Je me souviens de la foire au maïs
Je me souviens du cross du maïs
Je me souviens de la récolte du maïs
Je me souviens du maïs, du maïs, du maïs,
Somos en el pays del maïs !
Je me souviens !

Je me souviens de la fontaine,
Et je me souviens des fables ...

Je me souviens du lavoir,
Et je me souviens de l'être.

Je me souviens du Mousseux Rosé
Et je me souviens d'un aîné qui avait pris de la bouteille
Je me souviens des jours de crues, et des soirs de cuite !

Je me souviens des bancs en pierre
Et je me souviens des bocks de bière

Je me souviens de l'école des filles,
Et je me souviens du pastis aux garçons.

Je me souviens de la pêche au brochet,
Et je me souviens d'une belle brochette de pêcheurs.

Je me souviens de la première voiture à La Terrasse.
Je me souviens d'Isaac, d'Eugénie,
Je me souviens du premier téléphone !

Je me souviens de la vieille pompe à essence,
Et je me souviens des nouvelles pompes à Estelle.

Je me souviens de l'arbre de la liberté,
Et de ses branches pour nous abriter,
Comme des bras brandis pour nous embrasser,
Je me souviens...

Je me souviens des enfants morts pour la patrie,
Je me souviens des enfants partis pour la mort.
Je me souviens des maux de l'histoire,
Je me souviens des monuments aux mauvais moments,
Je me souviens des monuments aux morts.

Je me souviens, un voisin a retrouvé mes petits bébés chats.

Je me souviens, des lapins, des poissons, des chiens,
Des tortues, des escargots, des sauterelles,
J'ai attrapé un têtard !
Je me souviens de la remue-ménagerie !

Je me souviens de tout ce qui agite encore mes méninges,
Mais je ne me souviens pas où sont les ficelles,
Qui relie les oublis d'une mémoire infidèle ?
Les plaisirs qui survolent les parties enfouies de ma cervelle ?

Je me souviens ...
Je me souviens ... ou pas.

Dans ma tête tout s'ajoute, tout s'agite,
Dans ma tête tout ça jette, projette,
S'entasse comme une pile cagettes.
L'odeur de renfermé dans la grange,
Et les nuages qui descendent dans la vallée,
Je me souviens...

Je me souviens de tout ce bouge, remue, déborde, dépasse,
Se déverse, s'échappe ...

Je me souviens de tout ce qui s'assortit, se désassortit,
De tout ce qui sort, coquin de sort !
Je me souviens du vieux matelas à ressort !

Sensations imprimées,
Impressions statufiées,

Hier
Aujourd'hui
Ou demain,
Je me souviens.

Je me souviens
Pour se soutenir les souvenirs,
Pour regarder arriver l'avenir.

Je me souviens : un jour tout passe,
Et j'ai laissé une trace à La Terrasse.
Mais La Terrasse m'a laissé sa trace.

**Je me souviens
Le cadastre blanc et noir,
En miroir de nos mémoires
Les parcelles de passé parsemé
Le village et ses reflets
Comme un visage qui éternellement se refait.**

Je me souviens.
Me souviens.
Souviens.
Viens.
Vie.

JE.
ME.
SOUVIENS.

JE ME SOUVIENS.

Merci aux habitants de La Terrasse et de Lumbin pour leurs témoignages.

"Écrit mis en forme spontanément à la découverte des témoignages de Habitants de La Terrasse.
Déclamé le 18.09.2011.

Texte volontairement non retouché après l'écriture, à relire à voix haute."

Mots Paumés <http://www.motspaumes.com>